

« Je réapprends à appuyer sur les interrupteurs »

Comme de nombreux foyers, Magalie a reçu un accompagnement dans le cadre du dispositif Slime

Esther Suraud
gironde@sudouest.fr

Elle a de l'électricité dans toutes les pièces de sa maison et « ça change la vie », se réjouit Magalie, habitante de Béguey, dans l'Entre-deux-Mers, bénéficiaire du dispositif Service local d'intervention pour la maîtrise de l'énergie (Slime). La précarité énergétique, dont la Journée nationale de lutte a eu lieu le 24 novembre, toucherait plus d'un ménage sur dix en Gironde.

Depuis 2017, le Département s'engage dans ce programme destiné aux ménages modestes et intervient sur tout le territoire girondin, hormis la métropole bordelaise. Chaque année, 1000 foyers en situation de précarité énergétique sont accompagnés par le Slime 33. Magalie, mère de quatre enfants au RSA, en bénéficie depuis février.

Un dispositif sur-mesure

L'orientation passe par le biais d'un travailleur social, puis par l'un des opérateurs répartis sur le territoire. Après une visite au

domicile pour poser un diagnostic socio-technique, une médiation auprès du bailleur est réalisée, qui débouche ou non sur des rénovations de la part des partenaires. L'objectif est d'accompagner les ménages pendant un an dans l'espoir de les voir sortir de ces situations.

« J'allumais la lumière de la hotte pour qu'on puisse y voir un minimum en mangeant »

Le taux d'effort énergétique (TEE) du foyer de Magalie – les dépenses en énergie rapportées aux ressources – est estimé à 25 % (on considère en précarité énergétique au-dessus de 10 %). Depuis quatre ans, elle n'avait plus d'électricité dans son salon, sa cuisine, les escaliers et la chambre de ses jumeaux. « J'allumais la lumière de la hotte pour qu'on puisse y voir un minimum en mangeant. »

Depuis que les réparations ont été faites, ses enfants inves-

tissent de nouvelles pièces pour jouer. « Je réapprends à appuyer sur les interrupteurs », lance celle qui, par perte d'habitude, monte encore les escaliers dans le noir.

En plus des travaux réalisés par les partenaires (réparation du radiateur, remplacement d'un robinet thermostatique, d'une chasse d'eau, du congélateur), des conseils personnalisés lui ont été donnés. Comme pour mieux utiliser son système de chauffage, elle qui avait tendance « à l'éteindre le matin, ouvrir les fenêtres la journée et le rallumer le soir ».

Flambée des prix

Il est encore difficile de savoir si la consommation de son foyer – facturée 180 euros par mois pour le gaz et l'électricité – a diminué, l'hiver n'étant pas passé. Au total, ce sont 41 % des ménages accompagnés par le dispositif, considérés comme sortis des problématiques énergétiques.

Pour les autres, il y aurait besoin de travaux trop structurels et la hausse des prix ne joue pas en leur faveur. « La crise de l'énergie vient aggraver ces si-



Magalie, mère de quatre enfants, bénéficie du programme Slime 33 depuis février. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

tuations», pense Laure Curvale, vice-présidente chargée de la Transition écologique.

« Les discours que l'on entend sur la sobriété tombent à plat pour ces familles. Pour elles, la question est déjà d'avoir du chauffage et de pouvoir

payer les factures. » Pour les équipes du Slime 33, la prochaine piste de travail se basera sur les répercussions des canicules dans les foyers. Laure Curvale le rappelle, « les passoires énergétiques sont aussi des bouilloires thermiques ».